

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Une invitation à la découverte

Constance Forest et Louis Forest, *Le Colpron* (Dictionnaire des anglicismes), Montréal, Beauchemin, 1994, 290 p., 39,95 \$.

Collectif de la Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec* (Dictionnaire illustré), Québec, Les Publications du Québec, 1994, 926 p., 79,95 \$.

Gilbert Forest, *Dictionnaire des citations québécoises* (Préface de Bruno Roy), Montréal, Québec/Amérique, 1994, 852 p., 59,95 \$.

Gaëtan Lévesque

Numéro 78, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38557ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, G. (1995). Compte rendu de [Une invitation à la découverte / Constance Forest et Louis Forest, *Le Colpron* (Dictionnaire des anglicismes), Montréal, Beauchemin, 1994, 290 p., 39,95 \$. / Collectif de la Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec* (Dictionnaire illustré), Québec, Les Publications du Québec, 1994, 926 p., 79,95 \$. / Gilbert Forest, *Dictionnaire des citations québécoises* (Préface de Bruno Roy), Montréal, Québec/Amérique, 1994, 852 p., 59,95 \$.] *Lettres québécoises*, (78), 57–58.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word 'Érudit' in a bold, red, sans-serif font.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Constance Forest et Louis Forest, *Le Colpron* (Dictionnaire des anglicismes), Montréal, Beauchemin, 1994, 290 p., 39,95 \$.
 Collectif de la Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec* (Dictionnaire illustré), Québec, Les Publications du Québec, 1994, 926 p., 79,95 \$.
 Gilbert Forest, *Dictionnaire des citations québécoises* (Préface de Bruno Roy), Montréal, Québec/Amérique, 1994, 852 p., 59,95 \$.

Une invitation à la découverte

Mon premier, pour la langue ; mon deuxième, pour la connaissance et mon troisième, pour le rêve.
 Mon tout : trois dictionnaires pour le plaisir.



DICTIONNAIRE
 Gaëtan Lèvesque

LA PRÉPARATION D'UN DICTIONNAIRE demande plusieurs années de recherche. J'ai donc choisi de vous en présenter trois qui sont parus en 1994 et qui couvrent des domaines fort différents. *Le Colpron* répertorie les anglicismes québécois, celui des *Noms et lieux du Québec* présente le portrait d'un pays en devenir, et le *Dictionnaire des citations québécoises (DCQ)* nous fait entrer dans l'univers romanesque de nos écrivains.

Le Colpron

Le linguiste Gilles Colpron a publié, en 1970, un ouvrage qu'il a intitulé *Les anglicismes au Québec. Répertoire classifié*. Il l'a réédité en 1982, sous le titre de *Dictionnaire des anglicismes*, et cet ouvrage est devenu, au fil des ans, un outil de référence pour la langue française au Québec. Selon Guy Frenette, président-directeur général des Éditions Beauchemin :

Les deux versions antérieures du dictionnaire Le Colpron ont suscité beaucoup d'intérêt [...] lors de leur publication. [...] L'utilisation des anglicismes au Québec est devenue monnaie courante, si bien que les professeurs, les étudiants, les linguistes et les rédacteurs réclamaient une version révisée [...].

Voilà pourquoi Constance et Louis Forest, deux spécialistes en traduction de langue anglaise, se sont attaqués à une mise à jour du *Colpron*. Cette troisième édition recense une foule de nouveaux anglicismes classés par ordre alphabétique selon une présentation claire et moderne qui en facilite la consultation. Au total, plus de 4 000 entrées, ce qui en fait un ouvrage incontournable pour vérifier l'emploi de termes suspects ou la construction de phrases calquées sur l'anglais.

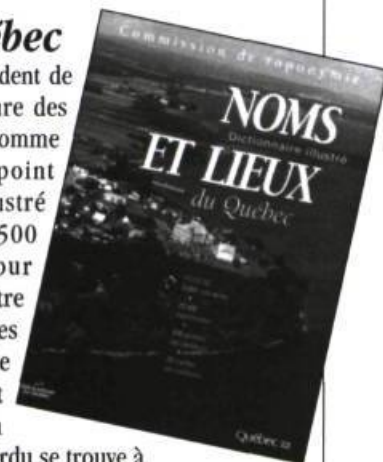
La présente version simplifiée ne présente que les emprunts injustifiés, soit toute expression dont «la langue française possède déjà un équivalent». L'intention des auteurs était de répertorier les anglicismes les plus courants au Québec, ceux «dont on fait un usage abusif».

Toute personne désireuse d'améliorer son français écrit ou parlé devra posséder dans sa bibliothèque cet outil de référence indispensable à la correction des anglicismes.

Noms et lieux du Québec

Comme le souligne Henri Dorion, président de la Commission de toponymie, «[à] l'heure des interrogations identitaires, un ouvrage comme *Noms et lieux du Québec* arrive à point nommé». En effet, ce dictionnaire illustré propose plus de 20 000 toponymes, 500 photos et 35 cartes en couleurs pour connaître le Québec. On y découvre, entre autres, qu'Amqui est une «jolie» (tous les goûts sont dans la nature) localité implantée dans la vallée de la Matapédia et que le mot micmac *amqui* signifie «là où l'on s'amuse». On y apprend aussi que le lac Perdu se trouve à 25 km à l'est du lac Manouane, dans le territoire non organisé de Mont-Valin au Saguenay-Lac-Saint-Jean et que le mont Xalibu est un mont du parc de conservation de la Gaspésie, haut de 1 112 m, situé à 40 km au sud-est de Sainte-Anne-des-Monts et à 8 km à l'est-nord-est du Gîte-du-Mont-Albert dans les monts McGerrigle. Il porte un nom micmac qui signifie «la bête qui pioche», c'est-à-dire le caribou.

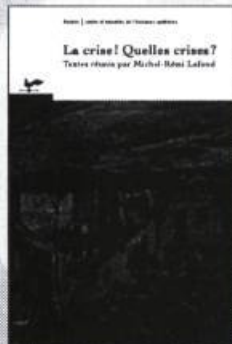
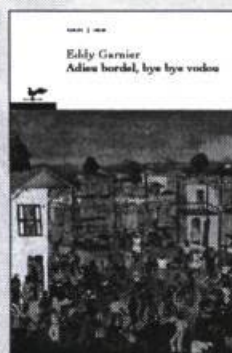
La nomenclature du Québec repose, on le sait, sur trois communautés. De ce fait, les noms donnés aux lieux sont d'origine autochtone (Kuujuuaq dans le nord du Québec), anglaise (Hull en



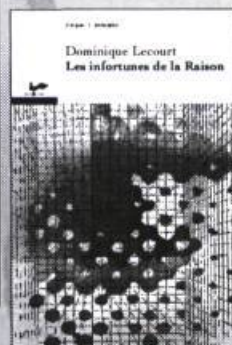


Les Éditions Vents d'Ouest

- De magnifiques histoires d'amour !
- Des mondes étranges et futuristes !
- Des destins qui vous feront frémir !



- Des récits bouleversants !
- De l'histoire et des essais chocs !



NOTRE PLAISIR D'ÉDITER :
VOTRE PLAISIR DE LIRE !

Les Éditions Vents d'Ouest,
67, rue Vaudreuil, Hull, J8X 2B9
téléphone : (819) 770-6377



Outaouais) et française (anse du Chafaud aux Basques dans la région de Charlevoix). On apprendra donc, sous la plume de Jean Poirier, adjoint du président de la Commission de toponymie, que la répartition des toponymes officialisés appartient aux Autochtones (10 %), aux Anglais (12 %), aux Français (72 %) et que 6 % sont classés dans la section des indéterminés.

Projet de grande envergure, ce dictionnaire a demandé la collaboration de plusieurs spécialistes pour arriver à produire un ouvrage prestigieux et un outil de référence précis. On y retrouve des données historiques, géographiques, économiques, folkloriques et linguistiques qui piqueront la curiosité du lecteur.

Un dictionnaire qui vous fera découvrir la petite et la grande histoire du Québec.

Le Dictionnaire des citations québécoises

Selon Gilbert Forest, le premier dictionnaire des citations de l'histoire est paru à Rome en 43 avant Jésus-Christ ; cet ouvrage s'intitulait *Sententiae* et l'auteur se nommait Publilius Syrus. Depuis, il est probablement paru près de 8 000 dictionnaires de citations. L'originalité du *Dictionnaire des citations québécoises (DCQ)* repose sur le fait que Gilbert Forest n'a retenu que des romanciers québécois, mais le titre est un leurre puisque l'auteur a aussi retenu des écrivains francophones d'Amérique du Nord tels qu'Antonine Maillet (Nouveau-Brunswick) ou Gabrielle Roy (Manitoba). Mais ne soyons pas puriste, le Québec est vaste !

Si Gilbert Forest a décidé d'écrire un dictionnaire de citations, c'est qu'il a côtoyé beaucoup d'écrivains à titre de directeur du Service des textes de la Société Radio-Canada. Il a donc colligé pendant une vingtaine d'années des phrases qui montrent «à travers l'histoire la sagesse d'un peuple, c'est-à-dire sa façon de penser, sa manière de vivre, sa philosophie».

Mais une citation hors contexte ne reflète pas nécessairement la pensée de l'écrivain : c'est pourquoi Gilbert Forest invite le lecteur à retourner à l'œuvre afin de ne pas se contenter de la phrase citée. Dans son *DCQ*, Forest a relevé plus de 17 000 citations dans les 155 dernières années (1837 à 1992) qu'il a subdivisées en plus de 1 500 thèmes. Ce dictionnaire est composé de deux parties : la première est thématique et présentée en ordre alphabétique, et la deuxième comporte l'index des auteurs et donne, pour chaque auteur, la liste des thèmes abordés et la date de la parution de l'ouvrage, ce qui permet de situer la citation à son époque.

Ce dictionnaire se veut donc une collection de citations d'auteurs qui leur rend hommage.

De l'utilité des dictionnaires

L'impressionnant travail accompli par les auteurs de dictionnaire procurera du plaisir à la lecture et le lecteur y trouvera sûrement matière à réflexion en plus de découvrir à travers ces publications «une perception de notre conscience collective» comme le souligne Bruno Roy, président de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), dans la préface du *DCQ* de Gilbert Forest.

En conclusion, trois publications prestigieuses qui valent le détour.